

LES PAYSAGES HAUT-SAVOYARDS : MUTATIONS ET ENJEUX

Périurbanisation : approche et dimensions

Dépourvu de grande métropole, la Haute-Savoie est cependant un département très urbanisé.

En outre, ce département le plus touristique de France, 500 000 lits, 1 million de séjours, 6 millions de nuitées par an, est aussi très industrialisé : décolletage, matériel de sport, hautes technologies, eaux minérales...

La péri urbanisation est ici fortement liée au relief et aux contraintes qu'il engendre. C'est ce que l'on peut vérifier notamment aux abords du Semnoz ou du Salève, au voisinage des lacs d'Annecy ou du Léman...

Ainsi limitée par des coupures géographiques nettes, la péri urbanisation se déploie autour des centre-villes de manière radioconcentrique en suivant une structure en « doigts de gants ».

La densité de l'habitat est alors inversement proportionnelle à l'éloignement du centre urbain de référence. Ce phénomène se retrouve de manière similaire, à Genève, Annecy, Thonon les Bains.

La périurbanisation s'affirme aussi le long de toutes les voies de circulation quelle que soit leur nature : autoroutes, routes nationales, chemins départementaux voire communaux. Elle engendre alors un accroissement du trafic automobile.

Pour ce qui concerne la création de zones d'activités commerciales et de service, on observe un développement



tout à fait spécifique au voisinage des accès autoroutiers.

Le trafic engendre aussi un développement accéléré autour des axes de contournement des zones urbanisées. Ce phénomène renvoie au développement radioconcentrique déjà noté avec, ici, cependant, quelques spécificités. Les échanges rayonnants tendent à se stabiliser alors que les échanges latéraux augmentent rapidement.

Ceci conduit à imaginer de nouveaux contournements et par conséquent de nouveaux développements annulaires potentiels.

La banalisation liée au développement est tout particulièrement sensible dans les zones d'activités et notamment les zones commerciales. Bâtiments identiques, signalétiques hypertrophiées... L'empreinte marquée des enseignes de la grande distribution contribue, pour une large part, à cette banalisation.

Côté habitat, s'il existe en Haute-Savoie des quartiers en difficulté, il n'y a cependant pas de « grands ensembles » à la dérive.

De même les bâtiments à usages commerciaux ou industriels soumis aux contraintes du marché et construits dans un style « international » indifférencié sont, eux aussi, vecteurs de banalisation.

Mais en matière de banalisation, il convient de souligner le rôle collectivement assumé par les maîtres d'ouvrage publics et privés et les maîtres d'œuvre locaux. Des années 20 à 60, ici, comme partout en France, voire en Europe, ils ont tenté de concilier

mouvement moderne et patrimoine régional. Puis, ils se sont orientés vers des interprétations plus « authentiques » du patrimoine local. Ils y ont été encouragés par les pouvoirs publics. On peut néanmoins se poser une question : cette orientation ne participe-t-elle pas, elle aussi, à une forme de banalisation ?



Particularité à signaler, le modèle du chalet est ici porteur d'un imaginaire puissant. Il est d'autant plus présent qu'on s'éloigne des villes vers la moyenne et la haute montagne. Ce modèle concerne, bien entendu, l'habitat individuel même de dimension modeste, mais aussi l'habitat collectif notamment en station.



Autre particularisme fort du département, en montagne les points de vues sont d'autant plus panoramique que l'urbanisation se développe sur les coteaux. Autrement dit, les villes se donnent à voir de haut, ainsi Genève depuis le Salève ou Annecy depuis le Semnoz ou le Mont Veyrier. Parfois même, comme Passy et Saint Gervais, les villes se regardent.

Il appartient donc aux élus et aux urbanistes de concevoir un développement urbain en trois dimensions pour préserver l'attractivité de ces points de vues.

Source : Atlas des Paysages de la Haute-Savoie –
CAUE de Haute-Savoie
Ministère de l'Équipement, du Logement, des
Transports et du Tourisme.